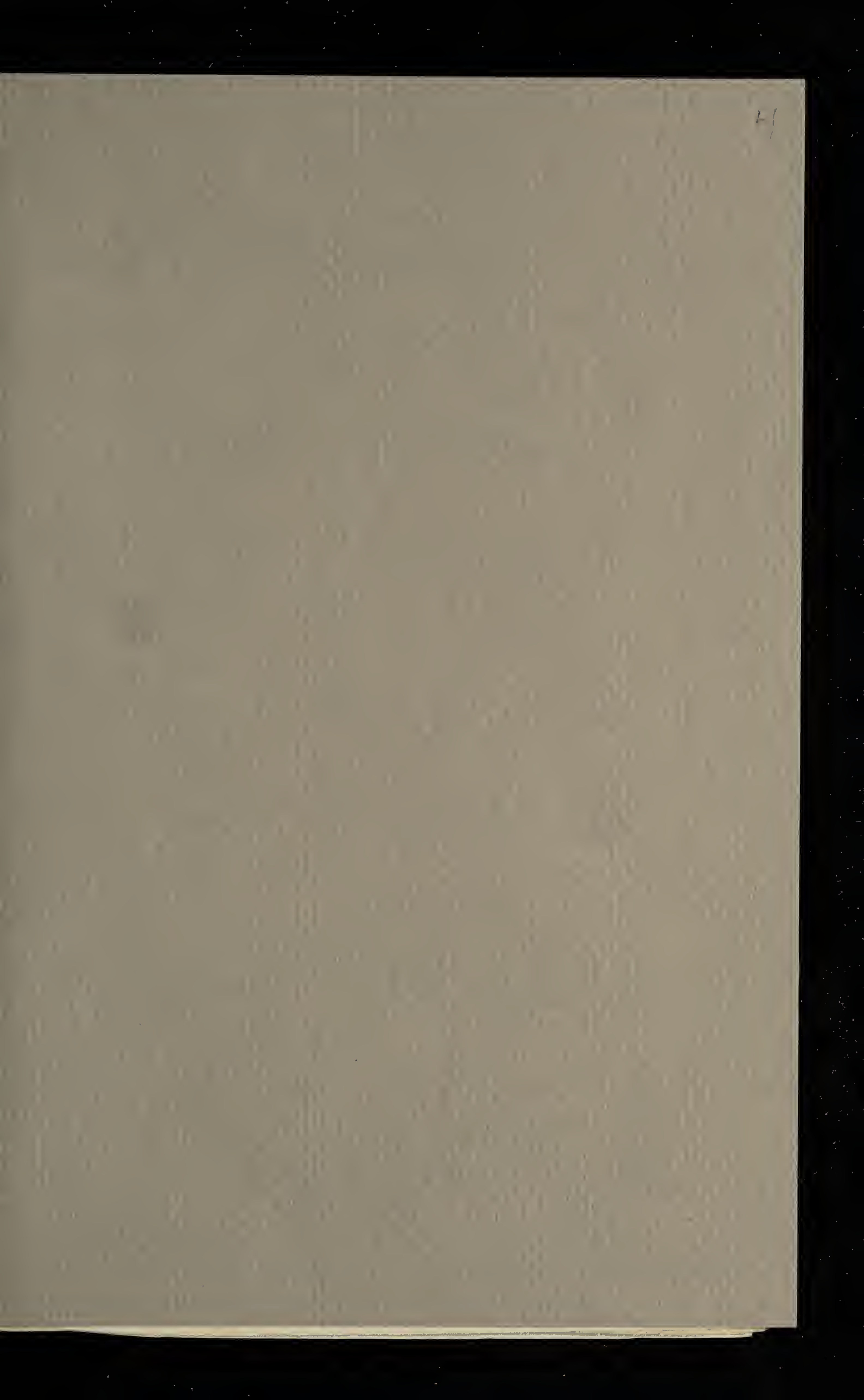




CONTINUATION DES ANNALES DE L'AGRICULTURE FRANÇOISE.



PROSPECTUS.

Il est certain que l'Angleterre doit, en grande partie, l'avancement remarquable de son Agriculture, aux publications fréquentes de toutes les améliorations qui s'opèrent, tant dans le royaume que dans les pays étrangers. De quelque manière qu'on s'y prenne en France, on n'obtiendra de long-temps des succès aussi prompts et aussi sûrs. En voici la raison. En Angleterre, les hommes qui exploitent les terres savent lire presque tous, et sont avides d'apprendre. En France, l'éducation des campagnes n'ayant point encore été soignée, les Cultivateurs n'ont aucun désir de s'instruire. Ce que nous publions sur l'Agriculture ne sauroit donc aller directement à sa véritable adresse. Nous avons besoin de l'entremise de la classe, trop peu nombreuse, de citoyens éclairés, qui ont le bon esprit de préférer le séjour paisible des champs au

tumulte des villes. Il importe d'offrir à ces derniers un moyen de connoître les idées utiles d'autrui, et de communiquer les leurs. Un ouvrage qui se distribueroit par parties, s'il étoit rédigé convenablement, pourroit atteindre ce but.

Nous formâmes, il y a deux ans, le C. *Rougier-Labergerie* et moi, le projet de publier les *Annales de l'Agriculture françoise*. Des circonstances, inutiles à rapporter, ont fait interrompre cet Ouvrage, dont il a paru quatre volumes, et que beaucoup de personnes paroissent désirer de voir continuer, soit qu'elles l'aient jugé propre à faire faire quelques progrès à notre Agriculture, soit qu'elles aient été satisfaites du choix des matériaux, de la manière de les présenter, et des réflexions des Rédacteurs.

Je me propose de reprendre ce travail, et de redoubler de zèle pour qu'il soit fait avec soin. J'espère que je serai secondé, comme je le fus, il y a deux ans, par des collégues et par des amis, auxquels les connoissances en économie rurale, et en art vétérinaire, sont familières.

Il entre sur-tout dans mon plan, de rendre ces Annales utiles à tous les Membres des

La Société Royale d'Agriculture tiendra sa Séance publique, le Mercredi 29 Décembre 1790, *à cinq heures préciſes*, dans la grande Salle de M. Le Brun, rue de Clery, n°. 96.

Ce Billet eſt néceſſaire pour entrer.



A Monsieur

Monsieur Adanson, de
l'académie des Sciences

au Palais Royal N.° 44

Sociétés d'Agriculture. Dépositaires de leurs découvertes, elles pourront servir à transmettre aux uns les résultats des recherches des autres.

Les objets contenus dans les quatre volumes déjà publiés, indiquent assez ceux qui seront traités dans les suivans. Rien ne sera étranger aux *Annales de l'Agriculture*, de ce qui intéressera, soit directement, soit indirectement, l'art auquel nous avons tant d'obligations.

Comme en Agriculture, il y a beaucoup de points douteux, qu'il est bon d'éclaircir, les *Annales* seront ouverte s pour ce genre de discussions, pourvu qu'elles n'excèdent pas certaines limites, et que les égards dûs aux personnes soient conservés.

On mettra, à chaque article, le nom de celui qui aura bien voulu le communiquer.

A compter de Vendémiaire an IX, il paroîtra dans le courant de chaque mois, un cahier format *in*-8°, de mêmes papier et caractères que ce Prospectus. La réunion des douze cahiers donnera à la fin de l'année, quatre volumes de plus de 400 pages chacun, y compris les tables.

Je ne négligerai pas d'y joindre des planches, quand je les croirai nécessaires.

La souscription, pour les quatre volumes,

ou pour l'année, est de 24 francs, pour toute la République. On pourra ne souscrire que pour deux volumes, ou pour six mois. Les cahiers seront envoyés aux Souscripteurs, francs de port, par la poste.

On s'adressera, pour souscrire, à Paris, chez Madame HUZARD, *Imprimeur-Libraire, rue de l'Eperon-Saint-André-des-Arts*, N°. 11; *et, dans les Départemens, chez tous les Libraires et Directeurs des Postes aux Lettres. Les Souscripteurs voudront bien donner très-exactement leurs adresses.*

Les personnes qui auront des Mémoires à adresser au Rédacteur, sont invitées à les faire parvenir à Madame HUZARD, seule chargée de toute la correspondance.

Les lettres, le port de l'argent, et les Mémoires doivent être affranchis.

TESSIER,

Membre de l'Institut national, de la Société d'Agriculture du Département de la Seine, des Sociétés de Médecine de Paris, etc.

Les quatre premiers volumes se trouvent dans la même Librairie. *Prix, brochés, 15 fr.; et par la poste, 20 fr.*

A PARIS, de l'Imprimerie de Madame HUZARD, Imprimeur de la Société d'Agriculture du Département de la Seine, rue de l'Éperon, N°. 11.


Newberry Library · Chicago